

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Le mode de vie traditionnel dans le Morvan aux siècles derniers



À travers autosuffisance et savoir-faire, les Morvandiaux ont façonné leur quotidien à partir des ressources à leur portée.

■ À quoi ressemblait une demeure morvandelle traditionnelle ?

Les Morvandiaux construisaient leur maison avec les éléments naturels qu'ils avaient à disposition : granit, bois, terre et seigle pour le toit de chaume. La ferme morvandelle d'origine était constituée d'une grande pièce de vie souvent carrelée et sommairement meublée. Elle comportait une pierre d'évier, une cheminée et la porte du four. À l'étage, on entreposait les grains de semence sur une épaisseur d'une vingtaine de centimètres, ce qui en faisait un bon isolant

naturel. Sous le même toit mais séparé, se trouvait la grange où étaient stockés outils et charrette, qui communiquait avec l'étable abritant quelques vaches, l'âne et au-dessus le foin pour l'année. Sous un toiton accolé, se trouvaient le cul du four, la soue et le poulailler. Chaque maison avait son puits, ce qui facilita le développement de l'habitat dispersé, typique du Morvan.

■ Comment se déroulait la vie dans le Morvan ?

Jusqu'aux années 1960-1970, la plupart des Morvandiaux étaient des paysans bûcherons : ils étaient aussi à l'aise pour les travaux des champs que pour les travaux des bois, auxquels ils consacraient beaucoup de temps l'hiver. Ils trouvaient aussi des ressources complémentaires en

taillant le granit, en écorçant les chênes pour les tanneries... Ils vivaient presque en autarcie avec de petites parcelles agricoles morcelées dans le bocage environnant. Il n'y avait pas de volets aux fenêtres : on se couchait et on se levait tôt. La musique de l'accordéon, de la vielle et de la cornemuse venait égayer les jours de fêtes très recherchés des morvandiaux qui aimaient beaucoup chanter et danser.

■ Les Morvandiaux avaient-ils aussi des activités en lien avec l'extérieur ?

Pour arrondir leurs modestes revenus, ils pratiquaient certains travaux lors de migrations saisonnières hors du Morvan. Ils partaient seuls ou avec des membres de leur famille quelques jours ou semaines faire les vendanges, les foins, les toits de chaume... Il y eut aussi d'autres migrations plus longues, comme celles des nourrices, envoyées dans de riches familles parisiennes, ou des galvachers avec leurs bœufs. Bien sûr, la grande industrie du Morvan du XVI^e au XIX^e siècle, le flottage, a aussi marqué les mémoires, avec entre autres ses poules d'eau qui suivaient sur les rivières les bûches destinées à chauffer Paris. Le croc de flottage, perche employée pour manier les bûches, reste sans aucun doute l'outil symbole du Morvan.

Philippe Hoeltzel
Chargé de mission patrimoine au Parc naturel régional du Morvan

« Des savoir-faire qui perdurent »

« Le Morvan possède un savoir-faire bien vivant quasi disparu en Europe : l'art du **pléssage**. Depuis 9 ans, le Parc naturel régional du Morvan organise avec l'association Les plécheux du Morvan le mois de la plêchie, durant lequel des bénévoles morvandiaux transmettent gratuitement leur savoir. Une autre technique pourrait être relancée car elle a été sauvegardée : la toiture en chaume de seigle. »



PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association **Bourgogne Nature**, association regroupant la **Société d'histoire naturelle d'Autun**, la **Société des sciences naturelles de Bourgogne**, le **Parc naturel régional du Morvan** et le **Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne**.

POINT PAR POINT

■ Pour en savoir plus



Avec le hors-série de la revue *Bourgogne-Nature*, *Cahier scientifique N° 3 du Parc naturel régional du Morvan*, *La forêt morvandelle*, plongez-vous dans l'histoire de la forêt du Morvan, du paléolithique au XVIII^e siècle. Découvrez aussi la collection de trois DVD du Parc naturel régional du Morvan Gestes, paroles et savoir-faire de Morvandelles et de Morvandiaux.

■ Mini-glossaire

Pléssage : tressage de haies vivantes formant des barrières naturelles.

CRÉDITS

Coordination :

Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.

Illustration : Gilles Macagno.

Rédaction : Philippe Hoeltzel

RENDEZ-VOUS

Autour de la libellule

Jusqu'au 30 septembre, inscrivez-vous aux 14^{es} rencontres Bourgogne-Nature et 6^{es} rencontres odonotologiques des 20 et 21 octobre à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson [58] pour échanger autour des libellules. Infos sur www.bourgogne-nature.fr.